



## Un économiste dessine l'après-coronavirus

05 juin 2020 – Chansy UPRAVAN

Avec ses idées nouvelles, Thomas PIKETTY part du citoyen pour : « *Faire basculer un système économique à un autre... Chaque citoyen doit avoir son opinion. C'est d'abord comme ça que le changement historique vient... étudier toutes ces trajectoires historiques du passé et les utiliser comme des répertoires d'idées dans lesquels on peut puiser des ressources d'imagination et de mobilisation pour la suite.* »

Notre détermination à évoluer dans une vision plurielle élargie nous invite à nous pencher sur l'article de **Thomas PIKETTY** (économiste reconnu en France et à l'étranger pour son travail de recherche concernant les inégalités économiques) ► [« Il faudra demander un effort aux plus aisés »](#)... une interview de **France info** sur sa réflexion face à la période qui succédera à la crise du Covid19 et à la relance économique à venir.

Le **projet Oui Ensemble**, avec son approche contre la pauvreté, l'injustice sociale et la destruction continue des écosystèmes, fait-il sens avec sa vision et ses propositions ?

Les bouleversements en cours nous forcent à reconnaître que nous nous sommes trompés.

En tant que citoyens d'un pays de l'Union Européenne revendiquant des valeurs universelles de dignité humaine, de liberté, d'égalité et de solidarité, nous voulons inventer du possible (Cf. PDF. Blog 16-19 Mai 20) comme l'exprime **Aurélien BARRAU**, afin de ne plus avoir à nous.

Une conception projet qui soutient la démarche citoyenne de Thomas PIKETTY

Oui Ensemble « *puise son répertoire d'idées* » dans sa boîte à outils "Fruit de ses histoires" qui s'est remplie au fil du temps d'expériences humaines et professionnelles vécues dans des contextes de vie très différents : sous plusieurs régimes politiques (démocratique, communiste, dictature militaire), hébergés dans le domaine professionnel sous les multiples statuts juridiques, immergés dans les modes de vie de proches aisés ou vivants dans des bidonvilles.

Nous avons été amenés à constater que les belles et moins belles personnes sont partout, et que la sensibilité humaine attachée à l'éthique est reliée à l'intelligence émotionnelle, dans un savant cocktail équilibré entre les deux intelligences, intrapersonnelle et interpersonnelle.

Ce constat, couplé avec les témoignages de nos aînés en fin de vie sur le bonheur qui se trouve dans une alchimie entre le respect de l'individualité et celui de l'ouverture aux autres, a amorcé notre cheminement vers le concept « Bien Vieillir Longtemps Ensemble ».



Thomas PIKETTY réagit autour de l'échelle des valeurs dans la société, dont la considération et la valorisation économique de certains métiers essentiels au bon fonctionnement de la société.

Cet article-interview **France info** de Thomas PIKETTY ► [« Il faudra demander un effort aux plus aisés »](#) a retenu notre attention avec sa pensée sur la question de l'échelle des valeurs dans la société : « *Si nous voulons nous projeter dans un avenir commun (...) Il faut tout faire pour améliorer les niveaux de salaires (...) parce qu'historiquement, le progrès économique, comme le progrès social, se sont nourris d'une réduction des inégalités (...). La marche avant vers l'égalité, en termes d'éducation, en termes de salaire, est un mouvement de long terme qui permet à la fois le progrès social et le progrès économique (...)* ».

**Oui Ensemble** valide ce point de vue en proposant un modèle économique orchestré sur un montage financier qui sert des valeurs altruistes et éthiques.

Notre cheminement est parti d'un questionnement devant l'obligation à faire évoluer nos modes de vie et nos représentations sur le monde du travail, et qui nous a poussés à regrouper trois axes de réflexion. Dans notre logique, de manière à motiver le plus grand nombre à l'urgence verte, qui est notre combat, nous estimons que les solutions préconisées doivent les prendre en compte « *si nous voulons nous projeter dans un avenir commun* » :

- Affronter les sujets de société qui posent problème : Précarité/ Isolement/ Chômage des jeunes et des seniors/ Travailleurs indépendants précaires/ TPE/PME en manque de visibilité/ Burnout/ Maltraitance/ Rupture intergénérationnelle/ Conflits d'intérêts/ Changement climatique/ Vieillesse des populations/ Maintien à domicile.
- Faire face à la montée de : La complexité du monde et la perte de sens/ L'incertitude qui impose la nécessité d'anticiper l'avenir de façon à améliorer les capacités de réactivité/ L'interdépendance qui sous-tend le principe de partage du pouvoir, tant à l'intérieur d'une Organisation qu'entre les acteurs publics et privés de l'économie/ L'individualité qui plaide pour une reconnaissance de la capacité de l'individu à penser et à agir.
- Incrérer les sept postulats de la gouvernance managériale : La capacité d'anticipation/ La coopération/ L'innovation permanente/ L'offre globale de services personnalisés/ La culture client généralisée (par l'apport mutuel de services et de clients)/ La reconfiguration des équipes et des services à échelle humaine/ La culture du changement.

Au regard de la complexité du contexte en présence, nous avons été incités à appréhender tous ces axes de réflexion en les reliant entre eux pour mettre en scène :

- L'économie circulaire créative avec l'humain et ses besoins en cœur de cible.
- Le traitement des problématiques par le biais de la dimension individuelle de l'humain dans le collectif.
- L'articulation de l'ensemble autour d'une cause commune et dans une cohérence sociale solidaire sur les territoires locaux.

Le visage de nos sociétés va inévitablement se métamorphoser avec le phénomène mondial de l'augmentation des populations, conséquence de l'allongement de la vie. Nous avons engagé notre démarche projet en apportant une attention toute particulière au vieillissement des populations, car nous n'avons pas de modèle auquel nous référer.

Nos pistes d'actions se sont structurées peu à peu, en partant de l'individu que nous encourageons à rester auteur de sa vie et ouvert sur le monde, au sein d'un collectif ancré sur des valeurs de confiance réciproque et des intérêts communs, pour, tous ensemble :

- Comblent, en priorité, les besoins de reconnaissance et de réalisation, à toutes les étapes de la vie, car ils sont indispensables à notre intégration sociale et ils donnent une place et un sens à notre vie.
- Satisfaire les besoins humains en interaction avec le climat sur des conditions qui relèvent du bon sens afin d'optimiser les "savoir-faire", les "vouloir-faire", et les "pouvoir-faire". Architecturées entre plusieurs pôles d'activités pour le "Maintien de l'équilibre et de la bonne santé", le "Lieu de vie" et la "Vie sociale", nous développons les compétences transverses au bénéfice du maintien en activité, pris au sens large du terme.
- Mobiliser les savoir-agir et les expériences issues de cultures différentes de façon à aller plus vite et plus loin dans l'adoption de modes de vie durables, en fédérant des collaborations citoyennes, des coopérations de la communauté Travail et de la communauté d'acteurs économiques publics et privés sous tous statuts juridiques.



Thomas PIKETTY perçoit à travers cette crise « *la violence des inégalités sociales qui traversent nos sociétés* » et propose, entre autres, « *la création d'un héritage pour tous* » qui nous interpelle.

Dans son article-interview **France info** ► [« Il faudra demander un effort aux plus aisés »](#), les propositions de Thomas PIKETTY nous parlent : « (...) Je pense que l'essentiel des dépenses publiques devrait toujours être centré autour de la santé, de l'éducation, de l'assurance-chômage, des retraites (...), l'accès à la propriété est également important. Son idée, la création d'un héritage pour tous de 120 000€ touchés à l'âge de 25 ans (...) »

N'étant ni des experts de l'économie, ni des fiscalistes, avec des connaissances sur les questions économiques qui ne légitiment pas un regard étayé et exhaustif, nous sommes cependant interpellés par son idée de « *création d'un héritage pour tous* ».

Comment ficeler et financer cet "héritage" en étant sûr d'atteindre les objectifs fixés et surtout sans susciter d'autres injustices ? En effet, les personnes éthiques, qui se sont construites sur leur image sociale donnée par l'argent, ont transpiré afin de réussir, et elles sont le résultat de nos sociétés bâties en ce sens depuis de nombreuses années. Serait-ce "humain" et juste de leur en tenir rigueur aujourd'hui ?

Nous savons tous que c'est utopique et illusoire d'imaginer pouvoir entraîner tous nos concitoyens vers le détricotage de nos sociétés, mis à part que nous préférons :

- Prendre en charge nos vies et agir de manière à garder nos dignités en luttant contre notre "dépendance" prise au sens large du terme, pour « Bien Vieillir Longtemps Ensemble ».
- Soutenir le plus grand nombre avec un accompagnement permettant, à tout un chacun, d'être auteur de sa vie au sein d'un environnement collectif sécurisant.

Nous rebondissons sur notre billet "Penser les politiques collectives et individuelles de la pandémie de Covid 19 et du confinement" (Cf. PDF. Blog 15-24 Mai 20), car nous avons souligné les pensées d'**Alain DAMASIO** « c'est peut-être une succession de chocs intérieurs, de ras-le-bol, de prises de conscience, de déclics, qui peut faire que progressivement nos modes de vie vont se métamorphoser ».



Ce qu'imagine Thomas PIKETTY « derrière la relance verte... ».

Nous concluons l'article-interview **France info** de **Thomas PIKETTY** ► « [Il faudra demander un effort aux plus aisés](#) » sur notre cheval de bataille : "Comment sensibiliser nos concitoyens à œuvrer en faveur de la relance verte ?"

*« D'abord (...) besoin de la puissance publique pour aider à limiter cette montée du chômage, à créer des nouveaux emplois. (...). Repenser les choses pour avoir une relance qui met l'accent sur d'autres secteurs d'activité. La santé, d'abord (...), le secteur de l'innovation, la formation, l'environnement. Tous les travaux de rénovation thermique (...) mettre de l'argent parce que ça représente des millions d'emplois dans des secteurs liés aux travaux publics, au bâtiment. (...) Assumer le fait de changer un peu les priorités. Ce qui ne veut pas dire de fermer à tout jamais toute l'automobile et l'aéronautique, parce qu'il faut que ça se fasse de manière graduelle (...). Le besoin de réduire les inégalités et de trouver un autre modèle économique. (...) Aller vers un système avec une plus grande justice fiscale. (...). Un système de carte carbone individuelle permettant, en fonction des émissions carbone de chacun, de pouvoir interdire les plus hautes émissions (...) ».*

Nous partageons le changement des priorités de **Thomas PIKETTY** en relevant le challenge avec notre modèle économique Oui Ensemble novateur d'intérêt général qui redessine le contour de l'inclusion sociale : dans la société, dans son rapport à l'environnement et dans les milieux professionnels, en intégrant l'éventail des statuts juridiques et des modèles économiques déployés sur nos territoires.

Nos activités sur le « Maintien en activité dans un autre regard » sont soutenues par une politique RH inscrite dans une mise en perspective de développement durable et de prévention, et elles sont sécurisées grâce à un modèle économique créé ex nihilo et à un montage financier qui sert des valeurs altruistes et éthiques.

Quant à notre pôle d'activités spécifique « Rénovation du Bâti », il prend toute sa place en s'épanouissant avec son action qui tient compte de l'usure professionnelle, des Troubles Musculosquelettiques, et des Risques Psychos Sociaux (RPS).

Face à l'urgence verte, l'idée de la taxe carbone, proportionnée au mode de vie de chaque individu, paraît intéressante.

Certaines personnes, dont l'acteur [► Michel SIMON](#) en 1965, ont prédit la disparition des oiseaux, des insectes, et de la vie sur Terre...

De notre côté, positifs et combatifs, nous avons décidé de mettre une pierre à l'édifice avec notre modèle économique à multifacettes, articulé en cohérence avec tous ses ingrédients interagissant entre, le capital financier et humain, et celui de l'environnement naturel...